

Du Chamossaire au Cho Oyu

Le Chamossaire, alt. 2'112 m, est le point culminant de la commune d'Ollon.

Le Cho Oyu, alt. 8'201 m, est le sixième sommet le plus haut du monde, situé dans l'Himalaya à 20 km à l'ouest de l'Everest, à la frontière entre le Népal et la Chine (Tibet).

Olivier Racine, 50 ans, Lausanne, est le point commun entre ces deux sommets.

Ce dernier, aventurier et voyageur, aime relever des défis sportifs qui apparaissent par cycle au cours de son existence. Ainsi, il a entre autres pris part au premier Ironman de Suisse et a été le premier à réaliser la traversée du Léman, aller-retour, en 12h40.

Pour ses 50 ans, Olivier Racine se lance un nouveau défi en décidant de gravir un 8'000. Bien que ce sommet soit considéré comme abordable, le **Cho Oyu** n'en reste pas moins une gageure pour un amateur, même éclairé!

C'est alors qu'il met sur pied un programme d'entraînement, de décembre 2011 à mars dernier, et lors duquel il s'astreint à remonter, de jour comme de nuit, crochets au pieds et snowboard sur le dos, les pistes du domaine skiable de Villars, depuis le Parking du Rendez-vous jusqu'au **Chamossaire**, soit un dénivelé de près de 900 mètres. A plusieurs reprises, il double voire triple l'exercice, par des températures glaciales.

Le 8 avril 2012, départ pour le Népal, avec



46 kg de bagages, d'où il rejoint la frontière chinoise pour atteindre ensuite le camp de base avancé à 5'700 m, en compagnie de sherpas et d'autres alpinistes, un alé-

manique, un lithuanien, un slovaque et le jeune indien Ajun Vajpai, 19 ans, véritable héros dans son pays.

Le jour, le soleil brûle et la température monte jusqu'à 40 degrés, la nuit elle descend jusqu'à moins 25. Les conditions sont rudes, pour ne pas dire infernales. L'attente d'une fenêtre météorologique favorable durera deux semaines et demie.

Enfin le départ. Le lausannois se dit qu'il est cinglé, ses compagnons d'ascension sont tous des pointures. A 7'270 m, le temps se gâte, un vent terrible se lève et l'oxygène est rare. Olivier Racine se retrouve à genoux. Tout le monde lui passe devant. Il est le premier à renoncer et retourne au camp avec Norbu, son sherpa.

Deux jours plus tard, les sherpas d'Ajun Vajpai arrivent, affolés, cherchant de l'aide

Arjun Vajpai et Olivier Racine



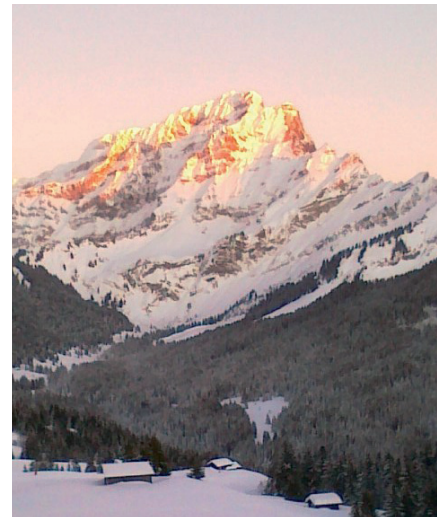
pour le jeune alpiniste en danger de mort. Le slovaque et le suisse alémanique ont eux aussi abandonné, épuisés. Quant au lithuanien, complètement à bout, il s'est endormi sur le sol avant de reprendre sa route, le lendemain. Résultat: des doigts gelés et une probable amputation.

Mais revenons à Ajun Vajpai. Son état est préoccupant. Un œil et sa bouche sont gonflés, des spasmes agitent sa jambe gauche, il parle avec difficulté. Olivier Racine est le seul à avoir avec lui une trousse de secours digne des circonstances. Il lui concocte un mélange de trois médicaments susceptibles de contrer la plupart

des problèmes de santé liés à l'altitude. Le lendemain, Arjun Vajpai va mieux et, à l'hôpital de Katmandou, le diagnostic tombe: œdème suite à un mal aigu des montagnes. Sans ces médicaments, il serait mort. Le lausannois lui a sauvé la vie.

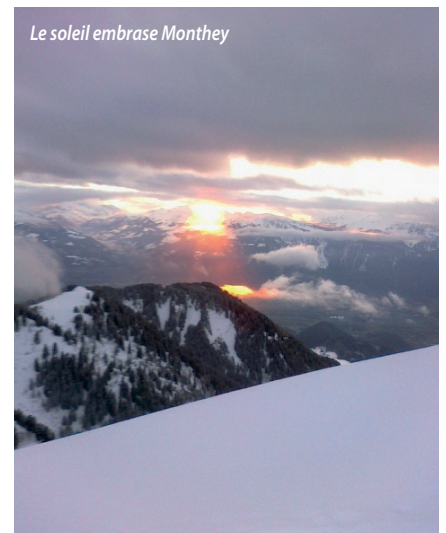
De ses entraînements à Villars et de son expédition dans l'Himalaya, Olivier Racine a ramené de magnifiques photos. En voici quelques unes.

Ces sommets, si éloignés l'un de l'autre, sont sublimes et majestueux. Cet article fait le lien entre eux, entre les Alpes vaudoises et l'Himalaya.



Le Culan, alt. 2'788 m
(Massif des Diablerets, photo prise depuis le Golf de Villars)

Depuis le Chamossaire:



Le Cho Oyu, alt. 8'201 m

